

Zeitschrift:	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
Herausgeber:	Comité central de la Croix-Rouge
Band:	14 (1906)
Heft:	1
Artikel:	L'ulcère de la jambe : un traitement simple et efficace
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-555720

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ulcère de la jambe

Un traitement simple et efficace

Les personnes qui ont des varices aux membres inférieurs voient souvent se développer, à la jambe, généralement à la suite d'une poussée d'eczéma (dartre), une écorchure qui, s'étendant rapidement en surface et en profondeur, ne tarde pas à se transformer en une plaie plus ou moins vaste et de mauvaise apparence. Cet *ulcère de jambe* ou *ulcère variqueux* est une affection des plus rebelles. On peut en juger rien que d'après les très nombreux moyens et procédés — plus ou moins compliqués et comprenant même des opérations sanglantes étendues — proposés pour la combattre.

Il est donc utile de signaler à nos lecteurs, pour le traitement de l'affection dont il s'agit, un procédé tout aussi efficace que simple, si simple que le malade peut l'employer lui-même avec la plus grande facilité et sans le moindre inconvénient.

Le manuel opératoire est des plus simples. Un bock à irrigation de la capacité de plusieurs litres, muni d'un tube de caoutchouc suffisamment long pour projeter l'eau à une pression de 1 m. 50 (hauteur à laquelle sera élevé le bock), 4 à 5 litres d'eau préalablement bouillie, se trouvant à la température de 50° et salée à raison de 7 grammes de sel de cuisine par litre, un pansement stérilisé (tarlatane, coton et bandes aseptiques) et un baquet pour l'écoulement de l'eau, voilà tout ce dont on a besoin. Si l'on n'a pas d'irrigateur, on peut le remplacer par un broc, un pot, un récipient quelconque, avec lequel on versera l'eau sur la plaie, mais l'irrigateur présente l'avantage de réaliser une douche à pression, dont les effets sont plus constants et plus réguliers que ceux de l'eau versée à la main.

On irrigue donc avec la douche chaude, qu'on dirige sur toute la surface de la plaie, insistant surtout sur ses bords. L'irrigation est faite, à chaque séance, avec 4 ou 5 litres d'eau au moins.

L'eau à 50° est, en général, bien supportée. Toutefois, si, chez certains sujets très sensibles,

il y avait de l'intolérance, on procéderait par jets interrompus.

Après avoir irrigué la plaie, on la recouvre d'abord de mousseline stérilisée, trempée dans l'eau salée à 50°, puis de coton aseptique. Le tout est maintenu par une bande qu'on a bien soin de rouler en commençant de l'extrémité du membre pour remonter vers le tronc et en imbriquant les tours d'une manière égale, afin de réaliser une compression uniforme. Ceci est de toute importance pour le membre atteint de varices. Une bandage bien fait remplace presque le bas élastique et favorise dans une certaine mesure la guérison.

Tant que l'ulcère est fétide et blafard, les irrigations seront faites chaque jour une fois, mais, dès que la surface ulcérée sera détergée et prendra une coloration vermeille, ce qui se produit après trois ou quatre lavages, dès que le liseré cicatriciel aura cerclé la perte de substance, il sera préférable d'espacer les séances et de ne les pratiquer que tous les deux ou trois jours.

Les pièces de pansement devront être enlevées avec de grandes précautions, afin de ne pas arracher la mince pellicule cicatricielle qui a pu se former.

Lorsque la cicatrisation est suffisamment amorcée et que la cicatrice s'avance rapidement vers le centre de la plaie, on ne fera plus les irrigations que tous les quatre ou cinq jours, quitte à les rapprocher s'il surviendrait encore de la suppuration ou un arrêt dans la formation de la cicatrice.

L'eau chaude, régulièrement appliquée, détermine sur les bords de certains ulcères une desquamation assez abondante qui, en isolant la couche vivante de l'épiderme, la soustrait à l'action directe de l'eau chaude. Il faut donc enlever délicatement avec une pince, les lamelles épidermiques, jusqu'à ce qu'on ait découvert la surface rosée de la peau proprement dite, c'est-à-dire la surface bien vivante que l'eau chaude excite alors directement.

